

projets destinés à transporter nos droits et nos propriétés aux auteurs mêmes de ces projets. Ecrivains qui projettez d'écrire l'histoire de ma belle patrie! si vous bornez vos récits à des guerres sanglantes, à des expéditions laborieuses, vous n'aurez rien fait pour vos concitoyens; c'est son histoire politique qu'ils attendent de vos talens et de votre génie; c'est un miroir fidèle, où, par la vue de leurs craintes passées, ils pourront présager les craintes à venir, et en connaître le remède. Ne craignez pas qu'on accuse vos compatriotes de déloyauté, parce qu'ils n'ont pas livré aveuglément leurs personnes et leurs droits à leurs ennemis. Si la mère-patrie avait besoin de nous pour sa défense; si elle demandait notre vie, nous l'avons déjà fait voir, nous ne balancerions pas; mais de croire que l'influence que doit avoir le peuple dans notre gouvernement, doit être l'appanage du petit nombre des habitans, uniquement parce qu'ils ont abandonné leur pays; de penser que ce petit nombre de gens sans mission aient le droit de se servir du nom de la mère-patrie comme d'un épouvantail; *Jean-Baptiste* n'en peut convenir; le gros bon sens même qu'on veut bien lui donner, s'y refuse tout à fait, et il dit, dans sa manière proverbiale de parler, que ces gens là sont comme le valet du diable, qui fait plus qu'on ne lui a commandé.

Qu'est-ce que les Canadiens? Généalogiquement, ce sont ceux dont les ancêtres habitaient le pays avant 1759, et dont les lois, les usages, leur sont politiquement conservés par des traités et des actes solennels; politiquement, les Canadiens sont tous ceux qui font cause commune avec les habitans du pays, quelle que soit leur origine; ceux qui ne cherchent pas à détruire la religion ou les droits de la masse du peuple; ceux qui ont un intérêt réel et permanent dans le pays; ceux en qui le nom de ce pays éveille le sentiment de la patrie; ceux pour qui l'expropriation du peuple, au moyen des intérêts commerciaux, serait un malheur; ceux enfin qui ne voient pas un droit au-dessus de toutes les lois, dans les traitans venus d'outre-mer depuis 1759. Ceux là sont les vrais Canadiens, et il y a dans le pays un grand nombre d'Anglais respectables, que le pays reconnaît, parce que leurs intérêts sont les mêmes que les siens; le pays compte même parmi ces honnêtes citoyens plus d'un défenseur de ses droits, et il sait leur rendre la reconnaissance et l'estime qu'ils méritent. Les Canadiens français ne tendent pas à un pouvoir exclusif; ils n'ont pas de haine nationale contre les Anglais; et dès qu'un habitant du pays montre qu'il en est vraiment citoyen, on ne fait plus de différence. Mais ceux qui ne regardent le Canada que comme un poste de traite exclusive, un lieu où l'on peut vivre à même les deniers publics, ou s'enrichir pour retourner vivre ailleurs; ceux qui spéculent sur les propriétés du pays; on ne peut raisonnablement les reconnaître pour citoyens d'un pays qu'ils ne reconnaissent pas pour le leur, et qu'ils abandonneraient au besoin, en secouant la poussière de leurs pieds.